

PREMIÈRE PARTIE

1.

Noir

LE NARRATEUR. — C'est une histoire vraie

Un Homme est étendu inconscient dans un grenier. C'est le Juif. Il reprend connaissance, essaie de se lever. Il s'évanouit et demeure immobile. A l'étage en dessous, une Femme entre.

LA FEMME. — Ça s'est passé en avril. Au début du printemps. Après six années de guerre. Après six années d'enfer sur terre — quand un inconnu est arrivé.

LE NARRATEUR. — C'est une histoire.

LA FEMME. — Je cherchais des baies. Au cœur de la forêt. Et c'est lui que j'ai trouvé.

LE NARRATEUR. — C'est une histoire vraie.

2. Ce que la Femme a trouvé

L'Homme fouille dans un portefeuille. Il montre le portefeuille à la Femme.

L'HOMME. — C'est un Juif. Tu nous as amené un Juif !

Il va vers un téléphone mural.

LA FEMME. — Et si on m'avait vue ?

L'HOMME. — Qui t'aurait vue ?

LA FEMME. — Personne... je crois.

L'HOMME. — Pourquoi l'as-tu amené ici ?

LA FEMME. — Je cherchais quelque chose à manger ! Pour qu'on ne meure pas de faim. On ne pourrait pas le laisser simplement partir ?

L'HOMME. — Si on fait ça et qu'on le trouve, on va demander qui l'a recueilli, qui l'a aidé.

LA FEMME. — Je n'ai rien fait d'autre... je l'ai juste trouvé.

3. Ce que la Femme a dit

LE NARRATEUR. — C'est une histoire.

La Femme s'approche de la cheminée

LA FEMME. — Vous m'entendez ?... Herr Blickman ?

Dans le grenier, le Juif est revenu à lui.

LE JUIF. — Qui parle ? Qui êtes-vous ?

LA FEMME. — C'est moi qui vous ai découvert. Vous avez mangé ?
Nous avons de quoi.

LE JUIF. — Puis-je vous demander comment je suis arrivé ici ?

LA FEMME. — Nous vous avons porté.

LE JUIF. — Je peux descendre ?

LA FEMME. — Cette pièce donne sur la rue. On pourrait vous voir.

LE JUIF. — Quand vous m'avez trouvé... j'étais seul ?

LA FEMME. — Approchez-vous du conduit de cheminée. Il y a une brique qui manque.

LE JUIF. — Quand vous m'avez trouvé... j'étais seul ?

LA FEMME. — Oui, vous étiez seul.

4. Ce que le Juif a dit

LE NARRATEUR. — C'est une histoire vraie.

LE JUIF. — Mon frère a fui avec moi. Max. Un fermier nous cachait, dans sa cave. Mais nous avons dû partir au milieu de la nuit. On nous a poursuivis. A l'orée de la forêt, nous nous sommes séparés, et je ne l'ai plus revu.

LE NARRATEUR. — Il était seul.

LE JUIF. — Si jamais vous apprenez quelque chose... au sujet de Max, je veux dire.

LA FEMME. — Vous êtes en sécurité ici. Nous habitons au bout de la rue et nous n'avons qu'un couple comme voisins. Mais le mari est très haut placé dans le Parti, et la Femme fourre son nez partout.

LE JUIF. — Vous n'allez pas me dénoncer ?

LA FEMME. — Non, je vous le promets.

LE JUIF. — Vous êtes très bonne pour moi. Un inconnu.

L'Homme qui se nettoyait les ongles referme son canif.

L'HOMME. — Il est temps de parler affaires.

LA FEMME. — Pardonnez-moi d'aborder la question... mais nous allons avoir des frais.

LE JUIF. — Je vous paierai.

Il s'aperçoit que son portefeuille a disparu.

LA FEMME. — Nous allons avoir des frais.

L'HOMME. — Il a plein d'argent. Ils en ont tous plein.

LA FEMME. — Ça va coûter cher de...

LE NARRATEUR. — « De vous cacher. »

LA FEMME. — De vous nourrir.

LE NARRATEUR. — « Sans compter le danger. »

LE JUIF. — Puis-je vous demander comment vous connaissez mon nom ?

LA FEMME. — Mon mari... a trouvé vos papiers. Ils étaient dans votre poche.

LE JUIF. — Ils ont dû tomber. Avec l'argent que j'avais sur moi. Et mes outils. Ils ont disparu, eux aussi.

LA FEMME. — Il n'y avait pas d'argent, Herr Blickman. (*La Femme prend un petit sac en cuir ou en daim.*) Mais nous avons bien trouvé des outils. (*La Femme met le petit sac dans un seau qui se trouve dans la cheminée. Elle tire sur une corde et le seau disparaît dans le conduit.*) Et je vous les envoie.

LE NARRATEUR. — Il y a la guerre.

LA FEMME. — Nous ferons tout ce que nous pourrons. Nous vous nourrirons et nous laverons votre linge. Mais pour le reste... il faudra que vous trouviez à vous occuper. Je vous apporterai de quoi lire. Vos outils sont dans le seau.

LE NARRATEUR. — Il y a la guerre.

LE JUIF. — Vous avez des objets cassés ? Je peux réparer à peu près tout. Je suis joaillier et horloger de métier. Je peux vous aider.

LE NARRATEUR. — Nous pouvons tous nous entraider.

L'HOMME, *en direction du grenier.* — C'est 35 Reichsmark. Pour le loyer. À prendre ou à laisser. Interdiction de faire le moindre bruit. Vous